



Présentation d'un réseau social et proposition de pistes de ludification

Présentation

Mastodon est un réseau social de microblogging, créé en 2016, qui est très similaire à Twitter. Nous pouvons poster de courts messages, suivre des personnes et recevoir leurs messages dans notre fil d'informations.

Mastodon est une alternative libre et décentralisée à Twitter dont l'expérience utilisateur·rice a été très travaillée pour être équivalente voir meilleure que Twitter.

Ce réseau social possède néanmoins quelques différences notables avec Twitter. Mastodon est un logiciel libre et *open source*. Il est développé par une communauté de personnes dont l'un des principaux contributeur·rice·s et instigateur·rice·s du projet se prénomme Gargron. Ce réseau social est également décentralisé. Cela signifie qu'il n'existe pas qu'un seul serveur pour accéder à Mastodon mais un réseau d'instances. Chaque instance est indépendante et possède plusieurs spécificités. Sa propriété peut être partagée, avec une organisation coopérative ou associative, privée, avec une gestion faite par une personne ou une entreprise, ou publique, lorsqu'un état est propriétaire d'une instance. Comme le logiciel est libre, n'importe qui peut monter son instance. Chaque instance possède, ou non, des règles. Le modèle économique peut varier selon les instances, mais un financement coopératif est très souvent utilisé. Ce sont donc les utilisateur·rice·s qui financent leur propre instance.

Au 20 février 2018, 1.958 instances (actives ou non) étaient répertoriées, hébergeant 1.076.624 utilisateur·rice·s.

Mastodon intègre différentes fonctionnalités. Une des plus importantes est un système efficace d'anti-harcèlement.

Un message publié est nommé «Toot» en anglais, est d'une longueur maximale de 500 caractères, et peut intégrer des médias (image, vidéo...) et des émoticônes. On peut également scinder un message en deux, avec un «Spoiler» : la fin du message sera cachée à moins de cliquer sur un bouton «Afficher».

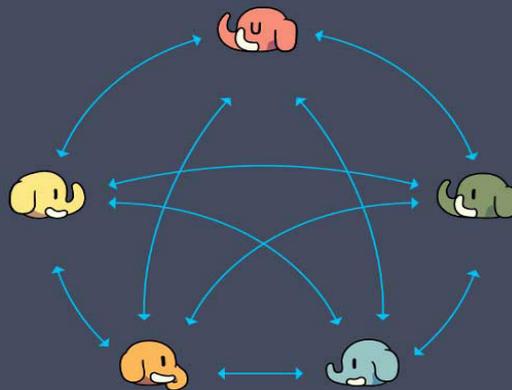
Pour favoriser l'interaction sociale et ne pas s'enfermer dans une bulle, chaque utilisateur·rice peut accéder à des fils publics. Dans le fil public local, il y aura tous les messages publiés sur l'instance. Dans le fil public global, tous les messages de toutes les instances seront affichés. (A cause de limitation technique, le fil global n'affiche en réalité que les messages des comptes suivis par au moins une personne de l'instance.)

Porte d'entrée

Le site <https://joinmastodon.org>, créé par le fondateur de Mastodon, permet de découvrir le réseau social et de choisir son instance.

Les instances

Mastodon a la particularité d'être décentralisé. Ainsi, un certain nombre de serveurs indépendants fonctionnent, tous avec le même logiciel (Mastodon). Grâce à cela, aucun contrôle ou surveillance centralisée n'est possible, et la propriété du réseau n'est pas unique. Le logiciel Mastodon permet de lier les instances pour que l'interaction sociale soit possible.



Un message peut avoir plusieurs niveaux de confidentialité :

- «Direct» : seules les personnes mentionnées dans le message pourront le lire.
- «Privé» : message visible uniquement pas les personnes qui vous suivent.
- «Non-listé» : message visible publiquement mais pas listé dans les fils publics.
- «Public» : message totalement public.

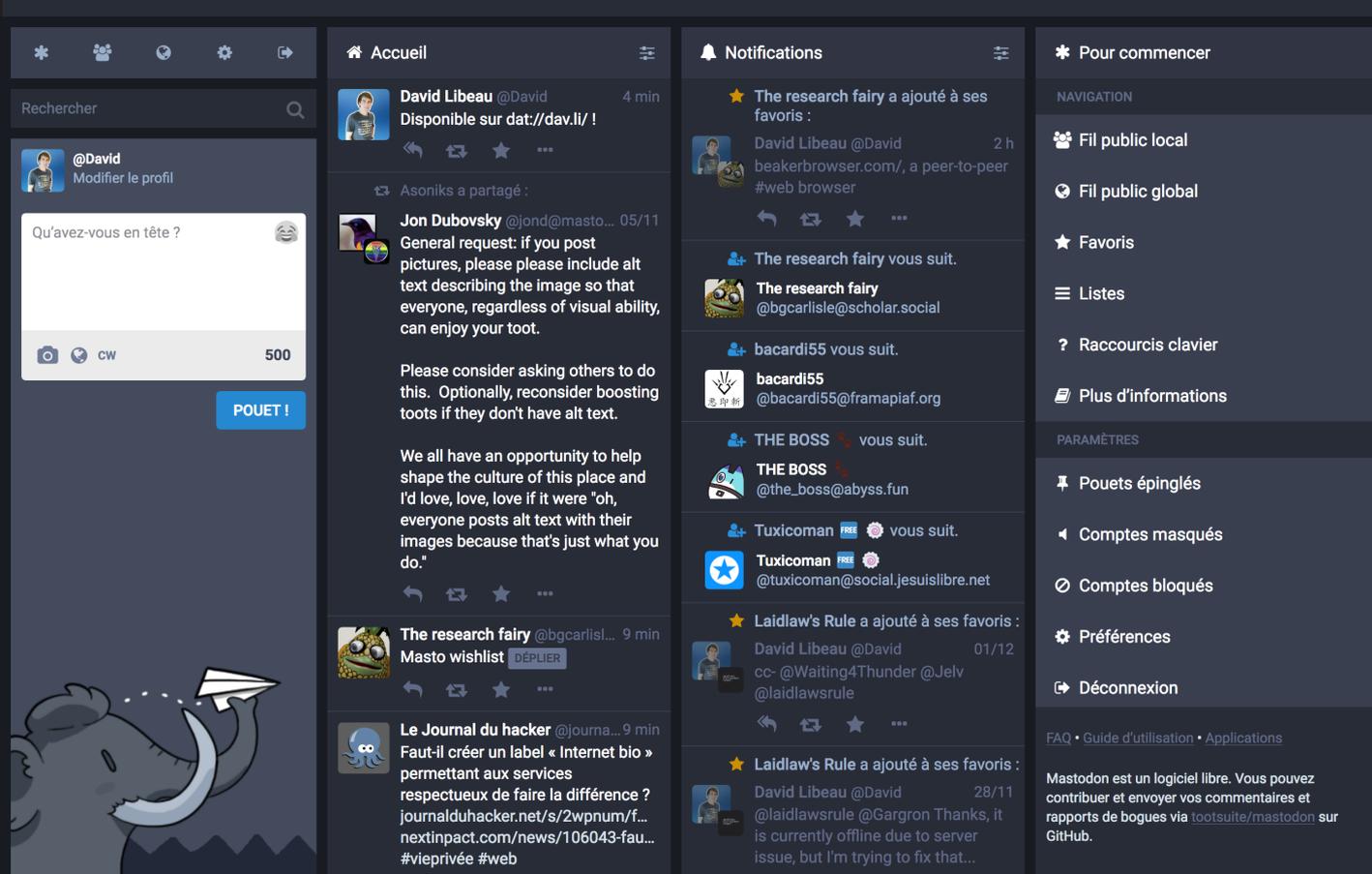


Figure 1 : Capture d'écran de Mastodon.xyz en étant connecté

Insolite

«Mastodon» est également un groupe de Rock américain et une espèce de mammoths.

Le fondateur a choisi ce nom car il écoutait le groupe de musique.

Il existe de nombreuses versions de dessins et logos représentant le réseau social et tou-te-s reprennent l'image du mammoth.

Un-e utilisateur-ric(e) est identifié-e et nommé-e selon son instance. Ainsi, si j'ai un compte avec l'identifiant «David» sur l'instance «mastodon.xyz», je pourrais être mentionné en écrivant «@David@mastodon.xyz».

On peut remarquer une similitude dans la mention d'un-e utilisateur-ric(e) avec les adresses mails. À juste titre car leur fonctionnement systémique est assez similaire. Un-e utilisateur-ric(e) peut créer différents comptes sur différentes instances comme il peut créer différentes adresses mails sur différents serveurs.

Les instances ne sont, en revanche, pas de simples serveurs. Comme indiqué précédemment, chaque instance possède ses propres règles, son propre système de financement, etc. mais chaque instance peut également avoir un thème spécifique pour fédérer une communauté.

Pour mieux comprendre cela, voici une sélection d'instances exemples :

Mastodon.social a été la première instance créée puisque c'est le développeur-fondateur du réseau social qui en est propriétaire.

Framapiaf.org est une instance hébergée par l'association Framasoft (une association française de promotion des logiciels libres). La particularité de cette instance est sa charte graphique modifiée par rapport au thème de Mastodon de base.

social.Numerama.com est une instance fermée, utilisée uniquement par les journalistes du site Numerama.com.

mastodon.Etalab.gouv.fr est une instance gouvernementale, ouverte uniquement aux fonctionnaires de l'Etat Français. Elle a été ouverte par la mission Etalab (pour un gouvernement ouvert).

Scholar.social est une instance dédiée au monde universitaire.

Social.coop est une instance totalement coopérative (c.f. [4]).

Esperanto.masto.host est une instance pour parler la langue Espéranto.

Oulipo.social est une instance en lipogramme de «e». On ne peut pas publier de messages contenant la lettre «e».

Donphan.social est une instance pour les mordue·e·s de Pokémon.

Public cible

Comme chaque instance possède son propre thème, sa propre organisation, chaque instance possède aussi sa propre cible.

Néanmoins, du fait de la nature libre et décentralisée du réseau social, on retrouve une grande communauté libriste (personnes enthousiastes pour les logiciels libres).

On peut également remarquer que différentes fonctionnalités du réseau social correspondent à des typologies d'utilisateur·rice·s :

- Explorateur·rice·s : grâce aux fils publics ou aux mots-clés (*hashtags*), les utilisateur·rice·s peuvent explorer et découvrir des messages. En revanche, l'outil de recherche de messages est peu développé.

- Créateur·rice·s : tout utilisateur·rice·s peut écrire des messages avec des médias (images, vidéos...). Il·elle·s sont donc tou·te·s créateur·rice·s. De plus, une version modifiée de Mastodon (c.f. <https://github.com/glitch-soc/mastodon>) intègre un outil de dessin, pour partager facilement des croquis.

- Politicien·ne·s : l'utilisateur·rice peut rejoindre une communauté spécifique pour apprendre. C'est le cas de *Esperanto.masto.host*, qui permet de parler Espéranto.

- Humanistes : l'utilisateur·rice peut également choisir de retrouver une communauté dont il·elle faisait déjà partie.

Expérience utilisateur·rice

Comme indiqué précédemment, l'expérience utilisateur·rice a été très travaillée pour Mastodon.

Avant d'étudier l'interface utilisateur·rice·s, nous noterons que Mastodon intègre un système d'anti-harcèlement efficace. Comme l'écrit le fondateur, dans un article nommé «*Learning from Twitter's mistakes*» (c.f. [2]), «Mastodon a pour but d'être un espace plus sécurisé et plus humain». Il détaille ainsi une série de règles et de fonctionnalités pour empêcher d'être harcelé.

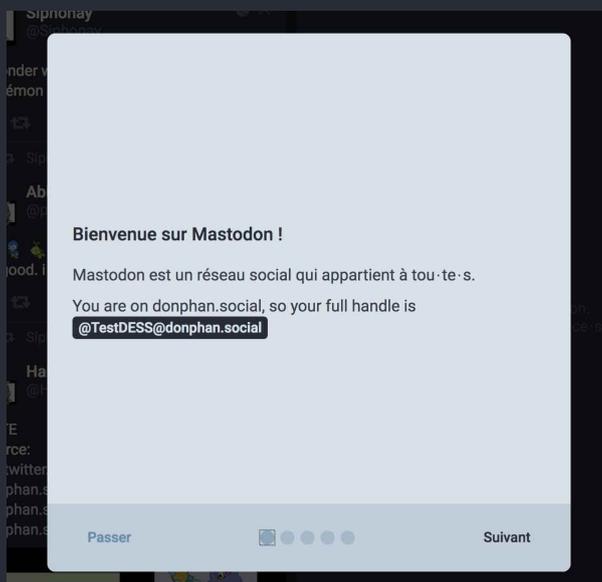


Figure 2 : Capture d'écran du guide du débutant

Concernant l'interface, nous remarquons, premièrement, que l'interface ressemble beaucoup à Tweetdeck, qui est un client Twitter pour les utilisateur·rice·s avancé·e·s de Twitter. Ses couleurs sombres rendent l'utilisation du réseau social plus agréable, moins agressif pour les yeux. La disposition en colonnes permet d'avoir rapidement accès aux informations importantes : la rédaction de message, le fil principal, les notifications et les autres fonctionnalités. Un défaut souvent remonté est l'espace vide à droite après la dernière colonne, pour certains écrans (c.f. Figure 1).

Une fonctionnalité importante de Mastodon est le guide du débutant (c.f. Figure 2), lorsqu'on se connecte pour la première fois sur le réseau social. Cela permet un «OnBoarding» facile.



Ludification

Nous pouvons proposer différentes pistes pour ajouter des aspects de ludification au réseau social Mastodon.

Pour ce faire, nous nous focaliserons sur les 3 étapes du cycle de vie : «OnBoarding», «Habit-building» et «Mastery».

OnBoarding

Ajouter, au guide du débutant, des niveaux et barres de progression

Le guide du débutant (c.f. Figure 2) est une fonctionnalité très utile et efficace pour les nouveaux·elles utilisateur·rice·s puisqu'il correspond à un tutoriel «Step by step». Cependant, nous pourrions l'améliorer car il n'est actuellement plus informatif, sur les fonctionnalités du réseau social, qu'engageant. Nous pourrions alors ajouter une barre de progression, voir un système de niveaux, pour inciter utilisateur·rice à commencer à utiliser Mastodon. Ainsi, nous le récompenserions lorsqu'il ajoutera une photo de profil, commencera à publier un message ou suivra d'autres utilisateur·rice·s.

Habit-building

Mettre en place un message de bienvenue avec une récompense aléatoire

Concernant l'«Habit-Building», nous pourrions ajouter un message (une fenêtre surgissante, par exemple) de bienvenue lors de la reconnection de l'utilisateur·rice. Ce message pourrait alors faire découvrir des nouveaux comptes d'utilisateur·rice ou des nouveaux emojis aléatoirement. Les utilisateur·rice·s seraient alors récompensé·e·s aléatoirement, ce qui augmenterait la motivation et favoriserait la création d'une habitude.

Proposer un versus entre son compte Twitter et son compte Mastodon

Pour renforcer la motivation à être plus actif sur Mastodon, nous pourrions créer une application externe (extension navigateur web, par exemple) qui comparerait notre activité sur Mastodon et notre activité sur Twitter, sous une forme compétitive : «Twitter versus Mastodon». Ainsi, cela nous motiverait à être plus actif sur Mastodon.

Mastery

Regrouper les RT et FAV pour faire un compteur (points)

Pour le «Mastery», nous pourrions regrouper les notifications de partage ou de mise en favoris de nos messages pour indiquer plus précisément le nombre total. Ainsi, grâce à l'ajout de ce compteur, l'utilisateur aura une meilleure visibilité de ses notifications. Cela aura aussi l'effet d'un motivateur extrinsèque dû au nombre grandissant, pouvant s'apparenter à des points et à un score.

Cette amélioration est d'ailleurs déjà disponible sur Twitter.

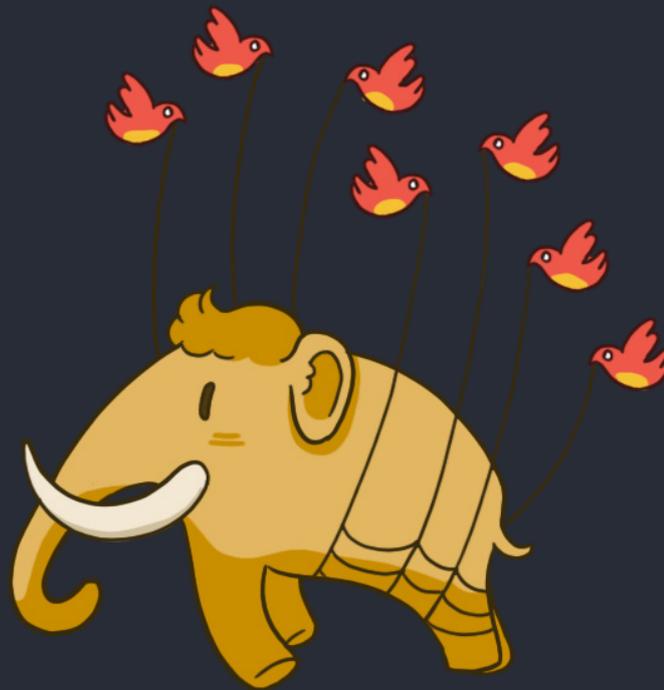


Figure 3 : Capture d'écran d'une notification sur Twitter.com

Conclusion

Mastodon est un réseau social intéressant qui, par sa nature décentralisée et de logiciel libre, porte des valeurs.

Le fait qu'il se positionne comme alternative à Twitter peut également poser certaines contraintes sur son évolution. Par exemple, la proposition de «regrouper les RT et FAV pour faire un compteur» peut être discutée vis-à-vis de la similitude avec Twitter. De même, l'idée de «mettre en place un message de bienvenue avec une récompense aléatoire» ne correspond, peut-être, pas forcément aux valeurs de Mastodon. Toutes ces pistes sont des propositions dont chacun-e peut débattre, et même, peut les expérimenter sur des instances, avant de les intégrer à Mastodon, vu que c'est un logiciel libre !



Sources

- [1] *Mastodon Frequently Asked Questions*, <https://github.com/tootsuite/documentation/blob/master/Using-Mastodon/FAQ.md>
- [2] Gargron, 2017. *Learning from Twitter's mistakes*, <https://medium.com/@Gargron/learning-from-twitters-mistakes-c272d67bba76>
- [3] Gargron, 2017. *Welcome to Mastodon*, <https://hackernoon.com/welcome-to-mastodon-111d9227e56a>
- [4] Alanna Irving, 2017. *Social.coop: A Cooperative Decentralized Social Network*, <https://medium.com/open-collective/social-coop-a-cooperative-decentralized-social-network-c10980c9ed91>